

**LETTRE DATÉE DU 26 JUIN 2006, ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT PAR LE MINISTRE ET  
REPRÉSENTANT PERMANENT PAR INTÉRIM DE LA RÉPUBLIQUE  
POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE, TRANSMETTANT LE TEXTE  
DE LA LETTRE ADRESSÉE LE 23 JUIN 2006 AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, M. KOFI ANNAN, PAR  
L'AMBASSADEUR ET REPRÉSENTANT PERMANENT DE LA RÉPUBLIQUE  
POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE AUPRÈS DE L'OFFICE  
DES NATIONS UNIES À GENÈVE**

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte de la lettre adressée le 23 juin 2006 au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, M. Kofi Annan, par l'Ambassadeur et Représentant permanent de la République populaire démocratique de Corée auprès de l'Office des Nations Unies à Genève.

Je vous prie de bien vouloir faire le nécessaire pour que le texte de la présente lettre et de celle qui y est jointe soit publié et distribué comme document officiel de la Conférence du désarmement.

Le Ministre,  
Représentant permanent par intérim de  
la République populaire démocratique de Corée  
(*Signé*) Kye Chun Yong

Genève, le 23 juin 2006

M. Kofi Annan  
Secrétaire général de l'Organisation  
des Nations Unies  
New York

Monsieur le Secrétaire général,

Je vous présente mes compliments et, me référant à la déclaration que vous avez faite à la séance plénière de la Conférence du désarmement qui s'est tenue le 21 juin 2006, vous adresse la présente lettre.

Nous avons lu le texte de votre déclaration à plusieurs reprises et en avons étudié de très près la teneur.

Dans cette déclaration, vous avez, en mentionnant l'impasse dans laquelle se trouve la péninsule coréenne, demandé que «les dirigeants de la République populaire démocratique de Corée [écoutent] ce que le monde leur dit».

L'Organisation des Nations Unies et la communauté internationale connaissent parfaitement la question coréenne, qui se caractérise par une division nationale de longue date, imposée par des forces étrangères, et en particulier l'origine de la question nucléaire, qui est utilisée pour détruire la République populaire démocratique de Corée alors que les relations internationales sont en pleine évolution dans l'après-guerre froide. Elles connaissent tout aussi bien les efforts que la République populaire démocratique de Corée déploie avec sérieux et en toute sincérité dans le but de régler la question.

Nous ne doutons pas que vous êtes, Monsieur le Secrétaire général, pleinement conscient non seulement de l'essence de la question nucléaire et de ce sur quoi elle achoppe, mais aussi de ce qui doit être fait et des moyens à mettre en œuvre pour régler fondamentalement la question de manière à assurer la paix et la sécurité dans la péninsule coréenne et dans toute la région.

Toutefois, vous avez tiré des conclusions hâtives, en donnant à penser que l'impasse et la complexité de la situation dans laquelle se trouve la péninsule coréenne étaient imputables à la République populaire démocratique de Corée.

Force nous est de constater que cela revient à exercer des pressions unilatérales sur notre pays. Cela ne saurait se concevoir autrement que comme une volonté de négliger l'essence de la question, qui est liée à l'existence même d'un pays, de défendre la politique de la force armée que mènent d'aucuns et de laisser faire l'iniquité.

La République populaire démocratique de Corée, qui est constamment en butte à des menaces extérieures, tient par-dessus tout à sa souveraineté et à sa dignité. Nous défendrons notre souveraineté et notre dignité et sauvegarderons notre paix et notre sécurité fût-ce au prix de nos vies.

La délégation de la République populaire démocratique de Corée à la Conférence du désarmement rejette votre déclaration à la Conférence. Cette déclaration ayant été faite ouvertement, nous y répondons ouvertement.

L'impartialité est au cœur même de l'Organisation des Nations Unies et en est le ressort. Sans être équitable, celle-ci ne saurait être l'organisation que la communauté internationale appelle de ses vœux.

La République populaire démocratique de Corée, qui est Membre à part entière de l'Organisation des Nations Unies, a l'espoir que cette dernière, en sa qualité d'organisation politique la plus universelle, sera aussi la plus juste et saura rester fidèle aux buts et principes consacrés par la Charte des Nations Unies.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent,  
Chef de la délégation à la  
Conférence du désarmement  
(Signé) **Ri Tcheul**

cc.: M. Nobuaki Tanaka, Secrétaire général adjoint aux affaires de désarmement  
M. Sergei Ordzhonikidze, Secrétaire général de la Conférence du désarmement  
M. Ousmane Camara, Président de la Conférence du désarmement

-----